

---

Lettre du représentant Maure, en mission dans les départements de l'Aube et de l'Yonne, informant la Convention que les citoyens de ce dernier département ont ouvert une souscription pour la construction d'un vaisseau, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Nicolas Sylvestre Maure

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Maure Nicolas Sylvestre. Lettre du représentant Maure, en mission dans les départements de l'Aube et de l'Yonne, informant la Convention que les citoyens de ce dernier département ont ouvert une souscription pour la construction d'un vaisseau, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 308;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1985\\_num\\_94\\_1\\_22956\\_t1\\_0308\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22956_t1_0308_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 09/07/2021

**Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines nationaux.**

**34**

Le représentant du peuple Maure, en mission dans les départements de l'Aube et de l'Yonne, annonce à la Convention que les citoyens de ce dernier département, indignés des perfidies du peuple anglais, viennent d'ouvrir une souscription pour la construction d'un vaisseau.

[Applaudissements].

Insertion au bulletin (1).

[Maure au c<sup>n</sup> présid. de la Conv.; Troyes, 16 therm. II] (2).

Citoyen président,

Annonces à la Convention que les citoyens du département de l'Yonne, indignés des perfidies et des scélératesses de ce peuple orgueilleux quoique esclave, qui prétend dominer les mers, voulant combattre, sur tous les éléments, les tirans et leurs satellites, viennent d'ouvrir une souscription pour l'armement d'un vaisseau de ligne; déjà plusieurs départements, animés du même zèle, se sont empressés de donner cet exemple digne des enfans de la liberté et bientôt l'Europe étonnée verra la République française, organisée sur l'océan comme sur terre et victorieuse de tous ses ennemis.

MAURE aîné.

**35**

Le représentant du peuple Noël Pointe, en mission dans les départemens de la Nièvre, l'Allier et l'Yonne, félicite ses collègues sur la juste punition des conspirateurs.

[Applaudissements].

Insertion au bulletin (3).

[Le repr. Noël Pointe, près les départ<sup>ts</sup> de la Nièvre, l'Allier, la Saône-et-Loire et l'Yonne, à la Conv.; Nevers, 14 therm. II] (4).

Citoyens collègues,

Cy-joint est un procès-verbal nécessité par l'infâme conspiration des traîtres qui siégeoient encore parmi nous. Grâce à votre active surveillance, votre énergie et le zèle des braves Parisiens, cet affreux complot est déjoué; le glaive de la loi a fait justice de ses modernes Catilinas; leurs têtes coupables sont tombées. Que le

souvenir de ses mon[s]tres ne souille plus notre mémoire !

Union et fraternité !

Noël POINTE.

[Nevers, 13 therm. II]

Instruit hier, 12 thermidor, sur les 2 heures du soir, que plusieurs individus venant de Paris publioient la nouvelle que Robespierre, Saint-Just, Hanriot, et le corps municipal de la commune de Paris etc. étoient des traîtres qui avoient été démasqués et arrêtés, présumant que cette nouvelle, qui n'étoit alors annoncée par aucuns papiers publics, étoit fausse et faite pour allarmer le peuple et le porter à une insurrection combinée par les ennemis de la République, a fait amener devant lui ces individus, lesquels ont dit s'appeler Jean Bernard, notaire public en la commune du Theil, district de Montenarot (1), département de l'Allier, Jean-Pierre Queyron, Jean-Pierre Rival, Jean-André Veyssenc et Mathieu Bertrand, canoniers du Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire. Et, sommés de déclarer s'ils avoient débité la nouvelle ci-dessus, et s'ils en soutenaient la sincérité, tous, et un d'eux particulièrement, le c<sup>n</sup> Bernard, ont dit que la nouvelle étoit vraie, qu'ils l'avoient également annoncée dans leurs routes et dans toutes les villes qu'ils connoissoient pour patriotes, afin que les amis de la patrie se ralliassent pour déjouer les trames des complices des auteurs de la nouvelle trahison qui venoit de se découvrir. Et le dit Bernard a, à l'instant, remis sur le bureau un journal intitulé *Le Patriote républicain*, n° 4153, qui confirme ces nouvelles.

Craignant encore que cette feuille ne fût simulée, la consignation au comité de surveillance de cette citée et vérification des papiers des citoyens ci-dessus nommés ont été ordonnées; ils ont déclaré y obéir avec plaisir; ladite vérification ayant été faite et rien de suspect n'ayant été trouvé, le comité de surveillance en a dressé procès-verbal, dont il a transmis copie au représentant.

Ce jourd'huy 13, les papiers publics et le bulletin de la Convention nationale ayant confirmé officiellement la nouvelle publiée par ces citoyens, ils ont été de nouveau mandés, déclaration leur a été faite que leurs consigne étoit levée et que, d'autant qu'ils avoient été retardés dans leur voyage, ils avoient droit à une indemnité; tous ont déclaré que des républicains n'en exigeoient aucune, qu'ils n'avoient fait que leur devoir.

Considérant que les citoyens ci-dessus nommés ont manifesté un attachement inviolable à leur patrie, qu'ils ont rendu hommage à la vérité, qu'enfin leur désintéressement est un sûr garant de leurs principes républicains, le représentant, satisfait de leur conduite franche et

(1) P.-V., XLIII, 104. B<sup>m</sup>, 25 therm. (2<sup>e</sup> suppl<sup>l</sup>).

(2) C 311, pl. 1231, p. 13; J. Fr., n° 682; Rép., n° 231; F.S.P., n° 399; J. Sablier (du soir), n° 1483 (pour 1485).

(3) P.-V., XLIII, 104. B<sup>m</sup>, 28 therm. (1<sup>er</sup> suppl<sup>l</sup>).

(4) C 311, pl. 1231, p. 14 et 15; J. Fr., n° 682.

(1) Pour Montmarault.